

ieux sont nerveux' a donné lieu à un casting vraiment exceptionnel...

Comédiens retraités Leurs débuts au cinéma



Comédiens amateurs, Gérard Pichon, Jean Herbert (de g. à d.) en compagnie de Gilles en chaise roulante.



Jeunes techniciens, acteurs chévronnés et pensionnaires figurants ont vite formé une joyeuse bande!



Mimi et sa chatte (à droite avec Katia).



C'est grâce à Katia Tourneux, la directrice, que ce "petit miracle" a été possible...

Là-bas, les personnes âgées encore valides ou peu médicalisées sont vraiment traitées comme des êtres humains, des personnes citoyennes. Elles vivent comme chez elles dans l'une des deux maisons de bourg tenues par des «maîtresses de maison», ou dans l'un des trente foyers logements de l'Epad (établissement pour personnes âgées dépendantes), qui accueille aussi des «personnes désorientées», comme les nomme Katia Tourneux pour ne pas utiliser le terme d'Alzheimer.

Félicitations

«Le prix de la pension en maison de bourg revient à environ 1300 euros hors les soins et hors la prise en charge par la Ddass, contre 1500 euros en Epad. Les personnes âgées viennent avec leur mobilier et peuvent aussi garder leurs animaux de compagnie. L'un des secrets, c'est de mettre ensemble des personnes qui vont s'entendre, qui ont des projets. Notre rôle est de les aider à rester socialisées.»

Dans la première maison que Katia nous a fait visiter, nous avons fait la connaissance de plusieurs résidents : André, 68 ans, l'ancien forain devenu jardinier du dimanche, qui a gardé Mimi, sa jolie chatte noire, Marguerite, mais aussi Bernadette, 86 ans, fière d'avoir travaillé pendant quarante-deux ans comme gouvernante dans la maison de...

l'un des comédiens du film!

C'est aussi grâce à Katia que le réalisateur a trouvé les comédiens amateurs qu'il cherchait :

«Je fais du théâtre amateur dans la troupe de Brécécy. Nous avons eu droit aux félicitations de la Fondation de France et à plusieurs reportages à la télé : en 2003 dans l'émission *Reportages* de TF1 et en octobre 2006 sur LCI. Pour Thierry Boscheron, notre structure était idéale. Il a recruté mes camarades Jean Arondel, Gérard Pichon à l'association théâtrale de Brécécy. Quant à Catherine Pocard, elle vient de La Belle Andrine, le club d'Avranches.»

Jean, Gérard et Catherine sont de jeunes retraités, l'un était agriculteur, l'autre chauffeur de taxi parisien et boucher, la troisième, parisienne elle aussi, était professeur d'histoire et de géographie, mais elle aide aussi les jeunes grâce à des séances de «confiance en soi».

Et pour les figurants, Thierry Boscheron est venu «piocher» dans les maisons de retraite de Katia.

Grand Prix

«Depuis seize ans, je propose de socialiser les personnes âgées, nous explique encore Katia Tourneux. En participant à la vie locale (ou à un film!), elles vieillissent moins vite. Nous avons eu notre premier prix de la Fondation de France en 1993, lorsque nous avons installé, au deuxième étage, des assistantes maternelles avec leurs bébés. Les maisons de bourg sont apparues en 1999. Le Grand Prix de la Fondation de France nous a de nouveau été décerné en 2003. Il m'a permis de créer le Jardin des cinq sens pour les personnes désorientées.»

Et Katia Tourneux n'est pas près de s'arrêter. Elle fourmille de projets pour ses pensionnaires, qu'elle appelle anciens et pas vieux.

Dominique PRÉHU
Photos : Jérôme MARS

PU
M
e
à p
de
pa
Esc
Den
S
à
D
O
□
□
No
Ac
Co
En
Té
Exp